

aux nombreuses adresses qui lui ont été présentées depuis son arrivée sont des chefs-d'œuvre d'impénétrabilité. Il recommande à tout le monde l'oubli des querelles de partis des distinctions nationales ou politiques ; mais en même tems il se tient sur un qui vive que les plus madrés n'ont pu surprendre. Les plus avides ne peuvent rien conjecturer sur ses opinions intimes, sur ses instructions secrètes, sur sa conduite future. On se borne à exprimer seulement des espérances sous la forme de conseils, et comme on peut bien le croire chaque nuance politique a les siennes. Chacun attend avec une admirable patience ; mais dès que la nouvelle machine se sera mise en mouvement, elle n'aura pas encore fait un demi tour que tous les ingénieurs crieront de leur mieux pour en changer la direction. Quant à nous qui ne voulons pas mettre le plus petit bout du doigt à la sauce, nous tâcherons de ne pas trop nous chagriner de tout ce que nous verrons afin de pouvoir un tant soit peu en amuser nos amis.

Des personnes d'un esprit liberal, qui ont eu l'honneur de s'approcher du soleil des faveurs chantent merveilles de ce qu'il paraît que Sir Charles Bagot a, dit-on, vivement blâmé la conduite publique de lord Sydenham ! Sir Charles Bagot a blâmé les actes du défunt Poulet ! Voilà qui est bien ! mais les blâme-t-il parcequ'ils furent trop tyranniques, trop exclusifs, trop brusques ou seulement parcequ'ils sont trop maladroits, que le joug n'est pas assez bien attaché pour assujettir sans blesser trop cruellement, en un mot parcequ'ils ne sont pas assez d'accord avec les saines notions diplomatiques ? C'est ce que l'on ne dit pas, mais qui au fond pourrait bien être. Du train où vont les choses en Canada, où les hommes sur lesquels on compte, jettent aux orties, pour des miettes de gâteaux, le présent et l'avenir populaires ; où tout s'achète pour quelques placés de profit sans honneur, où tout va pâissant, rapetissant, il faudrait un miracle pour sauver le pays ; il faudrait une bonne étoile ; il faudrait l'homme puissant, à la parole forte, à l'influence surhumaine, au nom vénéré... Lorsque les nations ont besoin de pareils hommes elles les voient ordinairement surgir par légions ; mais le Canada laissa tuer, éparpiller les siens, nous cherchons en vain autour de nous des régénérateurs ; le peuple est laissé à lui-même ; à moins d'une catastrophe le règne de Charles Bagot ne sera qu'un lourd anneau de plus à la chaîne qu'on attache au cou du peuple canadien. Les gouverneurs du Canada, avec la meilleure volonté du monde, font toujours assez de mal pour que leurs successeurs trouvent plus facile de continuer dans la même voie que de réparer les maux accomplis.

AVIS.

POELES RUSSES.

La compagnie des Poêles Russes est maintenant prête à recevoir des ordres pour l'érection de Poêles utiles et économiques. On peut en voir un échantillon tous les jours depuis 8 heures jusqu'à 5, aux chambres d'encau de G. D. BALZARETTI, où les ordres seront reçus, ou à la manufacture, rue St. Vallier, No. 99.

JOS. SMOLENSKI.

Québec, 27 septembre 1841.

J. B. CORRIVEAU, CHAPELIER, No. 15, rue Lamontagne, second magasin en dehors de la porte Prescott, a reçu un lot de redingottes et manteaux de caoutchouc, (maciutosh) imperméable, et tient constamment chapeaux et casquettes aux dernières modes.

AVENDRE A CE BUREAU.—LE REBELLE, Histoire Canadienne par Mr. Le Baron RÉGIS DE TROBRIAND.—Prix : UN CHELIN.